

**La deuxième lettre de Mère Scholastique nous vient également de Mons. On n'y trouve ni adresse ni date.**

Ma Chère Amie,

Ne vous affligez pas sur notre sort, nous éprouvons une satisfaction que la plume ne peut exprimer. Je ne l'eusse jamais cru : le Seigneur étant, comme vous le savez, infiniment bon et miséricordieux, veut bien nous faire éprouver les effets d'un détachement de tout. Nous serions bien fâchées d'échapper à la gloire du martyr : il nous est assuré et nous ne tarderons pas à le recevoir ; nous y comptons dans très peu de temps. Priez bien pour nous et assurez-vous que nous sommes prêtes, toutes six, à donner notre vie pour Jésus-Christ ; nous nous sommes confessées et je n'éprouve pas en mon particulier les peines d'esprit dont j'étais si souvent alarmée.

Le sang de celui qui est mort pour moi lavera toutes mes offenses : celui que je dois verser, uni au sien, me donnera une grande confiance en ses bontés, il est de foi qu'en donnant ma vie pour l'amour de celui qui est mort pour moi, j'espère qu'il me fera part de ses miséricordes. La gloire du martyr n'est-elle pas, chère amie, à désirer ?

Que ferions-nous actuellement sur la terre ? Chaque instant serait pour nous un martyr. Toujours en danger de perdre notre religion. On voulut nous y faire renoncer dans les interrogations : à de pareilles conditions qui désirerait de vivre ? Non, non, ma chère Amie, le moment nous tarde d'être réunies au divin Epoux. Tant de fois nous lui avons dit : Qui me

séparera de vous, ô. mon Dieu ? Sera-ce les croix, les persécutions ? Non, toujours je vous aimerai, dût-il m'en coûter la vie, ô mon Dieu. Le moment est arrivé de réaliser ces sentiments ; nous allons le Lui prouver et Lui rendre mort pour mort ; veuillez bien prier pour qu'il nous soutienne dans ces sentiments jusqu'au dernier soupir.

Nous ne vous oublierons pas, quand nous serons en possession de sa gloire.

Scholastique